PERRAUT (Aurélie), *L'architecture des collèges parisiens au Moyen Âge*

[préface de Dany Sandron], Paris : Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2009, 467 p., 8 pl. h.-t. (coll. « Cultures et civilisations médiévales », 46).

Thierry Kouamé

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/2085>

DOI : 10.4000/histoire-education.2085

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 110-112

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Thierry Kouamé, « PERRAUT (Aurélie), *L'architecture des collèges parisiens au Moyen Âge* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 125 | 2010, mis en ligne le 23 septembre 2010, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2085> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.2085>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

PERRAUT (Aurélie), *L'architecture des collèges parisiens au Moyen Âge*

[préface de Dany Sandron], Paris : Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2009, 467 p., 8 pl. h.-t. (coll. « Cultures et civilisations médiévales », 46).

Thierry Kouamé

RÉFÉRENCE

PERRAUT (Aurélie), *L'architecture des collèges parisiens au Moyen Âge*, [préface de Dany Sandron], Paris : Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2009, 467 p., 8 pl. h.-t. (coll. « Cultures et civilisations médiévales », 46).

- 1 Cela fait plusieurs années que les collèges médiévaux de l'Université de Paris bénéficient d'un regain d'intérêt, dans le sillage des travaux de Jacques Verger. Qu'il s'agisse du collège de Navarre¹, du collège de Dormans-Beauvais² ou du collège de Laon³, ces monographies s'appuient sur la méthode prosopographique pour renouveler notre vision de cette institution typique du Quartier latin. C'est une autre approche qu'a adoptée Aurélie Perraut dans cette thèse d'histoire de l'art et d'archéologie, soutenue à l'université Paris-Sorbonne en juin 2007 sous la direction de Dany Sandron. L'auteur réalise en effet une étude comparée de l'architecture et de l'emprise immobilière des 56 établissements, séculiers et réguliers, fondés sur la rive gauche avant 1422. En cela, elle s'inscrit davantage dans la continuité des travaux de Konrad Rückbrod⁴ et Michael Kiene⁵, tout en accomplissant une recherche plus fouillée, puisqu'elle ne traite qu'un seul lieu et une seule époque. Les bâtiments de ces collèges ayant pratiquement disparu, l'auteur fonde son analyse sur un patient et considérable travail de reconstitution à partir des archives médiévales, des descriptions modernes et des quelques vestiges architecturaux qui sont parvenus jusqu'à nous. Après un long rappel de l'évolution historique de l'institution (p. 25-69) et de sa place dans l'espace urbain (p. 71-120), l'auteur procède à une description détaillée des éléments du bâtiment (p. 121-174) et des étapes de sa construction (p. 175-214). Ces deux derniers

chapitres sont sans doute la partie la plus riche et la plus originale de la thèse. Enfin, A. Perraut s'interroge sur la spécificité architecturale des collèges parisiens (p. 215-265). Comme elle le concède elle-même, il est difficile de voir dans l'extrême diversité des styles et des influences une unité comparable à celle que l'on peut rencontrer à Oxford ou Cambridge. Le contraire eût d'ailleurs été étonnant : dans la mesure où peu de fondateurs avaient les moyens de construire de fond en comble un collège à Paris, leurs boursiers s'installaient généralement dans des bâtiments préexistants, qui ne différaient guère des immeubles alentour.

- 2 Cet ouvrage, enrichi d'une centaine d'illustrations, présente enfin une impressionnante liste de sources, aussi bien écrites que figurées (p. 271-296), et une bibliographie mise à jour (p. 297-317), même si l'on peine parfois à retrouver les références les plus récentes dans les notes de bas de page. Il contient en outre un index des personnes et des lieux (p. 319-331), un tableau des fondations médiévales (p. 333-337), à l'exclusion toutefois des collèges écartés de l'étude (Bons-Enfants Saint-Honoré, Coquerel, Dix-Huit, Saint-Nicolas du Louvre et Sées), une très utile liste des artistes et ouvriers rencontrés dans les archives collégiales jusqu'au XVI^e siècle (p. 338-357), ainsi que l'édition des comptes de construction de la chapelle (p. 358-381) et du bâtiment principal du collège de Dormans-Beauvais (p. 382-453), élevés par Raymond du Temple entre 1375 et 1383. En résumé, l'ouvrage d'A. Perraut est une recherche solide qui, en rassemblant une documentation dispersée, jette la lumière sur un aspect mal connu de l'histoire des collèges parisiens. On ne peut que souhaiter le développement de ce type d'études comparées à l'avenir.

NOTES

1. Nathalie Gorochov, *Le Collège de Navarre. De sa fondation, 1305, au début du XV^e siècle, 1418 : histoire de l'institution, de sa vie intellectuelle et de son recrutement*, Paris, Champion, 1997.
2. Thierry Kouamé, *Le collège de Dormans-Beauvais à la fin du Moyen Âge : stratégies politiques et parcours à l'Université de Paris (1370-1458)*, Leyde, Brill, 2005.
3. Cécile Fabris, *Étudier et vivre à Paris au Moyen âge. Le collège de Laon, XIV^e-XV^e siècles*, Paris, École des Chartes, 2005.
4. *Universität und Kollegium. Baugeschichte und Bautyp*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1977.
5. *Die Englischen und französischen Kollegientypen. Universitätsbaukunst zwischen Sakralisierung und Säkularisierung : Kunstgeschichte*, Münster, [M. Kiene], 1981.